Pratique de la
PENSÉE-SEMENCE

La descente dans le cœur
pour l'ouverture de l'Esprit



Pratique de la pensée-semence

1 - De la pensée intellectualisée à la semence

Les véritables enseignements de la sagesse initiatique nous donnent l'impression de nous souvenir des Vérités. Lorsqu'un grand principe résonne en nous, une évidence intérieure s'exclame : *« Mais je le sais ! Je l'ai toujours su, au plus profond de moi. »* C'est une vérité que nous reconnaissons. Ainsi se révèle la sagesse.

Pourtant, nous avons tendance à intellectualiser les enseignements, jusqu'à transformer les grands principes en formules toutes faites. Certains répètent : *« Tout est juste », « Tout a un sens », « Le temps n'existe pas »*, comme autant d'arguments destinés à répondre aux circonstances. Mais lorsque ces paroles viennent du personnage plutôt que d'une conscience qui les incarne, elles sonnent creux. Elles deviennent des réponses automatiques, une manière de se donner de la contenance plutôt que l'expression d'une sagesse véritablement vécue.

Car une pensée-semence n'est pas destinée à rester une pensée. Elle doit devenir une graine, prendre racine dans la conscience et porter ses fruits dans l'être.

2 - Descendre dans le cœur

Prenons une affirmation comme *« Tout est juste »*. Plutôt que de la laisser dans le mental, faisons-la descendre dans le cœur pour en libérer la semence. En la ressentant profondément, quelque chose s'ouvre en nous. Les contours s'effacent, la conscience s'élargit et une légèreté apparaît, comme un mouvement intérieur d'élévation. Nous ne *pensons* plus simplement cette vérité, nous en éprouvons la *résonance* dans une dimension plus vaste.

C'est comme effeuiller un artichaut : nous retirons progressivement les feuilles pour en découvrir le cœur. Une fois révélée, la semence peut prendre racine et grandit en nous, déployant une magnifique arborescence qui nous ouvre à des réalités supérieures.

C'est ce qu'enseignent les maîtres : derrière chaque pensée se trouve une semence que nous pouvons faire germer dans notre conscience.

3 - La plante et le mouvement vers le grand principe

Nous pouvons pratiquer cela avec n'importe quelle chose. Prenons une plante : à nos yeux, elle n'est d'abord qu'une forme végétale. Mais si nous fermons les yeux et entrons intérieurement au-delà de ses contours, sans chercher à penser, un mouvement magnifique s'amorce et nous entraîne toujours plus profondément. Nous découvrons que toute la Création réside dans cette simple plante, car chaque forme porte en elle le grand Principe qui l'anime.

Qu'il s'agisse d'une pensée, d'un mot ou d'un objet, nous pouvons toujours dépasser les apparences pour rejoindre, au cœur de toute chose, l'Intelligence du Royaume qui s'exprime à travers elle.

4 - L'argent, du billet à la richesse intérieure

Nous pouvons pratiquer cet exercice avec des notions qui peuvent nous paraître moins évidentes, comme l'argent. Imaginons un billet : notre mental sait ce qu'il représente, à quoi il

sert et quelle valeur nous lui attribuons. Mais déposons maintenant cette pensée dans la chambre du cœur, et laissons les inspirations se déployer sans chercher à les diriger.

Lorsque je fais cet exercice, l'argent m'évoque d'abord des êtres qui se tiennent la main et forment une ronde. J'y perçois un lien, une circulation, une harmonie entre les hommes. Puis je m'élève davantage et m'interroge : quel est le reflet cosmique de l'argent ? Alors apparaît le Soleil, qui distribue généreusement sa lumière, comme s'il offrait tout son or à la Création. La véritable richesse est ce mouvement de don et de partage, cette abondance intérieure qui cherche naturellement à s'exprimer au-dehors. L'argent matériel n'en serait qu'un reflet rendu tangible, parfois déformé par les désirs et les intérêts personnels. Il répond à nos états intérieurs et accompagne notre apprentissage dans un monde où subsistent encore la peur, l'insécurité et le sentiment de manque. S'il occupe une telle place dans nos vies, c'est aussi parce que nous avons encore quelque chose à apprendre à travers lui.

Mais l'inspiration ne s'arrête pas là. En laissant les contours de la pensée se dissoudre, je vois cette richesse circuler entre les êtres comme une cascade infinie. Puis apparaît une immense corne d'abondance, déversant ses trésors sur la terre, jusqu'à ce que l'argent et les richesses de la nature semblent ne faire qu'un.

Ainsi, en partant d'une simple pensée, nous pouvons nous élever toujours davantage vers le Principe universel qu'elle reflète.

Il suffit de déposer la pensée dans la chambre du cœur, de laisser l'inspiration en révéler la semence et de suivre son expansion, jusqu'à entrevoir l'infini derrière ce qui nous semblait si limité.

5 - Le sage qui montre ce qu'il y a derrière le mot

Imaginons une petite fille qui demande à un sage : *« Montre-moi ce qui se cache derrière le mot argent. »* Alors, comme devant un immense tableau, le sage lui dévoile des images, des correspondances et des merveilles qu'il lui fait ressentir plutôt que simplement comprendre.

Émerveillée, elle découvre tout ce que ce simple mot renferme.

Car derrière les choses les plus ordinaires de notre quotidien se cachent de Grands principes universels, que seule une conscience ouverte peut véritablement reconnaître.

6 - Ressentir plutôt que voir, la poésie qui relie l'intellect au cœur

Il ne sert à rien de chercher à voir des images derrière nos paupières closes. Nous n'avons d'ailleurs pas besoin de voir, nous pouvons simplement ressentir. L'essentiel est de nous laisser élever intérieurement, sans chercher à penser ni à diriger l'expérience, en accueillant l'inspiration comme le ferait un poète.

Les plus grands sages sont parfois de merveilleux poètes. Les maîtres soufis, notamment, ont souvent transmis leur sagesse par la poésie parce qu'elle relie l'intellect au cœur. Les principes que le mental ne fait qu'énoncer y prennent une profondeur capable d'éveiller la conscience de ceux qui les reçoivent.

Nous pouvons ainsi pratiquer la pensée-semence en devenant nous-mêmes poètes, laissant les mots s'ouvrir sur les vérités profondes qu'ils renferment.

7 - La pierre et la pensée analogique

Prenons une simple pierre. Comment ouvrir, à travers elle, les portes du Royaume ?

Si je laisse parler la poétesse en moi, cette pierre devient celle d'un temple, puis de tous les temples du monde. Elle évoque la solidité, ce sur quoi nous pouvons bâtir. Mais bâtir quoi ? La paix, l'harmonie, la stabilité. Lorsque plusieurs pierres s'assemblent, elles trouvent leur équilibre et deviennent les fondations d'un édifice. Ainsi, à partir d'une chose toute simple, les portes du Royaume s'ouvrent.

C'est tout le principe de la pensée-semence que de découvrir, derrière les apparences, les germes de l'Esprit. Cette pratique développe le mental supérieur par l'analogie, en nous permettant de reconnaître les grands Principes universels dans les choses les plus ordinaires. Si chacun cultivait quotidiennement ce regard, toute chose pourrait devenir une consécration. Un esprit de paix et de conscience se poserait sur ce que nous contemplons, mais aussi sur ce que nous fabriquons et engendrons. Nous ne regarderions plus le monde à travers les limites de ses apparences, mais dans l'essence au-delà de ses contours.

Tout dépend de la conscience avec laquelle nous rencontrons les choses. Car derrière chacune d'elles se trouve un chemin vers le même Grand Principe.

8 - La pratique constante et le gouvernement intérieur

La pratique de la pensée-semence devrait devenir constante, car elle nous révèle que rien n'est véritablement séparé et que la séparation n'est qu'une illusion entretenue par notre propre conscience. Il en va de même pour l'autorité : nous cherchons souvent un gouvernement extérieur, alors que seul le gouvernement intérieur peut nous conduire aux portes du Royaume. Tant que nous ne reconnaissons pas cette autorité en nous, nous ne pouvons nous ouvrir pleinement à l'ordre divin ni nous placer sous sa guidance.

C'est pourquoi la pensée-semence ne peut se réduire à un exercice intellectuel. Elle exige de faire descendre la pensée dans la chambre du cœur, afin d'en retirer les enveloppes et d'en révéler l'essence.

Alors s'ouvrent les portes du Royaume, où chaque chose nous dévoile le principe d'Unité, cette réalité supérieure dont le monde manifesté n'est que le reflet.

9 - La synergie

Pourquoi cette pratique prend-elle une telle force lorsqu'elle est accomplie ensemble ? La sagesse traditionnelle souligne l'importance de cultiver individuellement la pensée-semence, quel que soit le nom qu'on lui donne. Mais elle enseigne également que l'humanité du prochain cycle sera appelée à la pratiquer en synergie. Si cette démarche ouvre déjà de nouvelles perspectives à chacun, lorsque des centaines d'êtres s'y consacrent ensemble, de grandes portes peuvent s'ouvrir et de puissants courants de conscience se former.

Lorsqu'un groupe contemple une même pensée-semence, les consciences s'unissent dans un courant commun. L'énergie de synthèse peut alors se déployer, révélant des vérités d'une ampleur que chacun aurait plus difficilement atteinte seul.

C'est le principe d'une conscience collective qui s'élève par l'union des consciences individuelles, selon la loi de synthèse.

Dans la science initiatique, la loi de Synthèse exprime le principe selon lequel toute multiplicité procède d'une Unité fondamentale et tend, à travers son évolution, vers la conscience de cette Unité.

10 - Le cadre, du mot à l'ordonnance divine

Prenons un objet aussi banal qu'un cadre. Déposons-le dans la chambre du cœur et laissons-le révéler ce qu'il contient.

Le cadre entoure, protège, met en valeur et rend visible ce qu'il accueille. Il ne constitue pas le message, mais lui offre un espace pour se manifester. N'en est-il pas de même pour le cadre de notre existence, à travers lequel les choses peuvent prendre forme et se révéler ?

Peu à peu, le cadre devient structure, ordonnance, protection et mise en lumière. Il évoque les grandes lois qui organisent la Création, ces contours qui, loin de nous séparer, permettent aux choses d'exister et de s'exprimer dans une même unité. Puis l'image s'élargit…Une porte, un livre dans lequel on entre, les murs d'un temple. Le cadre devient un passage vers le centre, une structure qui accueille la beauté, préserve les traces et permet à une idée de prendre forme dans la durée. Il évoque jusqu'à la Terre elle-même, cadre de notre manifestation, et l'ordonnance cosmique qui rend possible toute création.

Derrière un simple objet, nous découvrons les Grands principes de l'ordre divin. Même ce qui semble limiter ou séparer participe, en réalité, à l'expression de l'Unité. Nous passons pourtant devant des cadres chaque jour sans les voir. Au musée, nous contemplons parfois une œuvre parce qu'on nous a appris qu'elle était importante, sans véritablement ressentir ce qu'elle exprime. Mais avons-nous seulement regardé son cadre ? Avons-nous perçu le principe universel qu'il manifeste ?

Une simple pensée-semence peut ainsi nous enseigner davantage qu'une œuvre contemplée par habitude, car la sagesse ne dépend pas de ce que nous regardons, mais de la conscience avec laquelle nous le regardons.

11 - Le livre de la connaissance est en nous

Prenons n'importe quelle chose autour de nous, et la manne divine peut se révéler. Nous cherchons souvent les enseignements initiatiques dans les livres, nous demandant où trouver une connaissance particulière. Pourtant, le livre est déjà là, à l'intérieur de nous. Il suffit de pratiquer la pensée-semence, de déposer une pensée dans la chambre du cœur, en retirer les enveloppes comme on effeuille un artichaut, jusqu'à en découvrir la graine. Alors les portes du Royaume s'ouvrent et les enseignements descendent dans notre conscience.

Ils descendent parce qu'ils sont déjà en nous. Notre monade n'est pas limitée aux dimensions de notre corps physique, c'est ce dernier qui constitue un véhicule minuscule au regard de l'immensité de notre Être. La sagesse prend la densité nécessaire pour éclairer notre intelligence, réchauffer notre cœur et imprégner jusqu'à nos cellules. Nous découvrons ainsi que nous ne sommes jamais séparés de la Connaissance. **Nous sommes son livre, mais encore faut-il ouvrir les portes de notre bibliothèque intérieure.**

Tout ce que nous faisons ici ressemble au travail d'un scribe qui retranscrit ce que cette bibliothèque initiatique lui révèle. Nous ne sommes pas les véritables auteurs de cette sagesse, l'Auteur est Dieu, et nous en sommes les instruments. Mais pour que l'enseignement descende, la pensée doit descendre dans le cœur. Tant qu'elle demeure dans le mental, elle reste froide, et les Principes supérieurs ne sont que des concepts lointains. Il ne s'agit pas ici du cœur sentimental mais du cœur comme centre spirituel, véritable antichambre du Royaume. Sa force magnétique agit comme un puissant mouvement intérieur qui dissout les enveloppes de

la pensée et en révèle la semence. Alors, la lumière du Royaume peut illuminer notre conscience et nous rendre intérieurement réceptifs aux grands Principes de l'Esprit.

Il n'y a rien à conquérir au-dehors, il suffit d'apprendre à ouvrir ce qui demeure déjà en nous.

12 - Les conditions : neutralité et amour impersonnel

La pratique de la pensée-semence est plus aisée en groupe, grâce à la force de synergie. Mais lorsqu'on la réalise seul, certaines dispositions intérieures sont essentielles. La première est la neutralité, qui suppose une véritable hygiène intérieure. On ne peut espérer frapper aux portes du Royaume sans avoir d'abord apaisé ses émotions et déposé ses fardeaux. C'est dans un état de paix et de disponibilité que nous entrons dans la chambre du cœur.

Il convient également d'examiner notre intention. Cherchons-nous une connaissance pour satisfaire un intérêt personnel, ou sommes-nous animés par un amour véritablement impersonnel ? Car c'est cet amour désintéressé qui œuvre dans l'antichambre du cœur. Il ne cherche ni à s'approprier les mystères, ni à en tirer un avantage personnel, mais simplement à participer au dévoilement de la sagesse universelle, par amour pour ce grand idéal cosmique.

C'est l'Amour impersonnel qui permet à la pensée de révéler sa semence, puis à cette semence de germer et de grandir dans notre conscience.

Voilà les dispositions à cultiver lorsque, seul dans le calme de notre chambre, nous nous consacrons à la pratique de la pensée-semence.

Issus des conférences dispensées dans le cadre du Cercle d'étude (site Lulumineuse.com)

©Lulumineuse